Table of Contents

Casalibri, culture et polémique (victor) **1**

Lancement **2**

Le bourreau des coeurs de Pella **4**
Rétroaction pour l'article"Le bourreau des coeurs de Pella" 6

Feroces Infirmes **7**
Rétroaction pour l'article"Feroces Infirmes" 9

Les larmes de Machiavel **10**
Rétroaction pour l'article"Les larmes de Machiavel" 13

Le dragon sous la mer **14**
Rétroaction pour l'article"Le dragon sous la mer" 16

L'enfant de nulle part **17**
Rétroaction pour l'article"L'enfant de nulle part" 19

Histoire de la Terre du Milieu **20**

La Règle de quatre **22**
Rétroaction pour l'article"La Règle de quatre" 24

American Gods **25**
Rétroaction pour l'article"American Gods" 27

Histoire du futur **28**
Rétroaction pour l'article"Histoire du futur" 30

Apportez-moi la tête du Prince Charmant **31**
Rétroaction pour l'article"Apportez-moi la tête du Prince Charmant" 33

Le Lion de Macédoine **34**

Mickey le Rouge **36**
Rétroaction pour l'article"Mickey le Rouge" 38

La Compagnie Noire **39**
Rétroaction pour l'article"La Compagnie Noire" 41

Chinois ou chez toi ? **43**
Rétroaction pour l'article"Chinois ou chez toi ?" 45

Comment écrire de la Fantasy et de la Science-Fiction **46**
Rétroaction pour l'article"Comment écrire de la Fantasy et de la Science-Fiction" 48

Table of Contents

Anges et demons.....**50**
Rétroaction pour l'article"Anges et demons".....52

Car je suis Légion.....**55**
Rétroaction pour l'article"Car je suis Légion".....57

L'Empire de Poussière.....**58**

Miroirs et fumée.....**60**
Rétroaction pour l'article"Miroirs et fumée".....62

Torso.....**63**
Rétroaction pour l'article"Torso".....65

Les conjurés de Florence.....**66**
Rétroaction pour l'article"Les conjurés de Florence".....68

La politique n'est plus ce qu'elle était.....**69**
Rétroaction pour l'article"La politique n'est plus ce qu'elle était".....71

Les amis de l'auteur.....**72**

Sur l'auteur.....**73**

Visites.....**74**

Casalibri, culture et polémique (victor)

Lancement

Après quelques jours de questionnements et de tergiversations, c'est le grand lancement !

Mais comme nos locaux sont encore un peu spartiates, pas de champagne pour le vernissage ...

Le buts des auteurs de ce blog est d'apporters à la connaissance de notre lectorat des commentaires sur des livres, des disques et toute manifestation culturelle qu'il pourrait nous agréer de commenter !

En espérant un peu de discussion constructive en retour ...

(Sur ce blog, les illustrations tout comme les textes sont la propriété de leurs auteurs respectifs. Les textes n'engagent que leurs auteurs.)

par spurinna @ 07.11.06 - 23:21:01

http://casalibri.blog.fr/2006/11/07/test~1307087/

Le bourreau des coeurs de Pella

Il y a peu de temps je finissais Alexander's Lovers, de Andrew Michael Chugg.
J'y suis venu après avoir lu un précédent ouvrage du même Chugg, The Lost Tomb of Alexander the Great (un titre un brin racoleur, il faut bien en convenir, mais peut être allons nous en reparler), qui m'avait agréablement surpris. Eh oui, tout le monde n'est pas forcément à cheval sur la méthodologie historique ... Surtout avec Alexandre le Grand ...

L'auteur n'est ni historien, ni philologue, encore moins archéologue, il est biologiste diplômé du Trinity College, à Cambridge. Fonctionnaire britannique, A. M. Chugg semble avoir écrit plusieurs articles sur Alexandre. Cependant, il ne semble pas que ce soit dans les revues les plus en vue d'un point de vue scientifique ...

Dans ce livre, A. M. Chugg fait un passage en revue de toutes les liaisons sentimentales avérées et supposées du Roi de Macédoine, d'Héphaïstion à Roxane en passant par l'eunuque Bagoas. Tout en se permettant de petites escapades sur divers membres de la famille royale des Téménides, A. M. Chugg tente d'établir pour chacun une place dans l'épopée.

Malgré une légère tendance psychologisante et la volonté (à tort ou à raison) de s'affirmer à contre-courant de toute l'historiographie sur le sujet, on peut dire que ce livre est plutôt une réussite, que le but fixé par l'auteur est globalement atteint et que cet ouvrage de 200 pages est écrit dans un style qui permet une lecture aisée. L'auteur reproduit ses sources, le texte est agrémenté d'illustrations, qui, même si elles ne sont pas toujours d'une folle qualité, sont utiles. Il y a aussi un passage fort intéressant sur la réussite d'Aristote dans la formation d'un roi philosophe (ou philosophe-roi ?), à comparer avec l'échec de Platon à Syracuse avec Denys ...

Le site du livre : http://www.alexanderslovers.com

par spurinna @ 08.11.06 - 00:31:40

http://casalibri.blog.fr/2006/11/07/le_bourreau_des_coeurs_de_pella~1307316/

Rétroaction pour l'article"Le bourreau des coeurs de Pella"

Quentin [Visiteur]

08.11.06 @ 01:59
"à comparer avec l'échec de Platon à Syracuse avec Denys " Peut on en savoir plus à ce sujet ?

spurinna [Membre]
08.11.06 @ 02:04

Platon a essayé, à Syracuse, de faire de Denys le tyran, un philosophe, un dirigeant "éclairé" ... mais ça faillit lui couter la vie. Deux tentatives, deux échecs.

EtMotifs [Membre]
08.11.06 @ 23:04

Si j'avais le temps de lire, je me précipiterai chez mon libraire!!! Tu donnes envie de s'y plonger
Peut-être au prochaines vacances...

Feroces Infirmes

De Tom Robbins

Pour mon premier article dans ce blog déstiné à un avenir glorieux.. J'ai choisi, on dira, un classique. Même si Tom Robbins est pas l'auteur americain le plus connu en France, il jouit néanmoins d'une petite reputation (entre nous soit dit pas volée) et à même vu un de ses romans adapté au cinema par Gus Van Sant,('Meme les cowgirls ont du vague à l'âme'), ce qui est mieux qu'etre adapté par Luc Besson ou n'importe quel sombre olibrius.

Feroces infirmes est difficile à presenter, mais il est representatif du style Robbins, auteur pas super productif (8 romans en 35 ans..) mais qui nous gratifie à chaque fois de personnages carabinés, d'histoires absurdes et d'une invention de vocabulaire et d'expressions sans limite, sans oublier ses arrets abrupts dans la narration parce que monsieur Robbins veut vous raconter une anecdote... ce qui est deroutant au départ mais qui accentue votre plaisir de lecture.

En résumé, Robbins nous presente ici les tribulations d'un agent de la CIA, legerement obsédé, qui vivra des histoires idiotes pour des raisons qui le sont aussi.. Ca vous avance, n'est-ce pas?
Mais ce n'est pas l'histoire qu'on retiendra, c'est vraiment les expressions utilisées, le langage plein de couleurs de tous les personnages tous plus timbrés les uns que les autres. C'est l'ensemble qui rend ce livre si chouette (cette phrase volontaire a recu le prix de la remarque litteraire la plus pertinente de l'année)..

En plus de tout cela.. notre ami l'auteur nous fait profiter de son savoir qui est plutot remarquable, profitant en plus de son experience de journaliste, de baroudeur et de son état d'homme cultivé, vous noterez les incessantes references litteraires, musicales et artistiques en general..

En bref, vous ne savez pas plus qu'avant sur ce livre, mais cet article est un temoignage du plaisir que j'ai eu à lire ce livre.. et j'espere que je vous aurai donné envie de vous y interesser...

par Vincent_Times @ 08.11.06 - 23:46:48

http://casalibri.blog.fr/2006/11/08/feroces_infirmes~1310884/

Rétroaction pour l'article"Feroces Infirmes"

Quentin [Visiteur]

08.11.06 @ 23:55
L'envie est là... Le temps pour lire, lui... Humm

papybrico [Visiteur]

29.12.11 @ 21:19
il faut changer de métier...ou alors les chiens écrasés en période hivernale dans un village du bas-Berry...

Les larmes de Machiavel

de Raphael Cardetti

Longtemps je me suis levé de bonheur.. Et j'ai attendu impatiemment ce moment. Depuis que l'on m'a exposé le projet de ce blog, je ne reve que d'un chose, parler de ce livre.
Et enfin je peux dire, 'oui, il est nul' Mais vraiment nul. C'est pas une moitié de nul, c'est un nul plein et pas avare de sa nullité.
On nous raconte ici l'histoire de Machiavel, quand il etait encore un jeune secretaire au service de Florence, decide de se venger de tout le monde parce que tout le monde est responsable de la mort de ses parents, ca va de l'homme de lettres Marsilio Ficino à sa fiancée, et l'inevitable Savonarole.. en bref, c'est Machiavel contre le reste du monde..
Ecrit par un type qui est censé etre agrégé d'italien specialiste de la renaissance italienne, on nous delivre une histoire irrealiste, qui ferait s'evanouir mon professeur specialiste de Machiavel.
L'exemple que je donne toujours est le suivant..
Le jeune Machiavel sort de son travail place de la Signoria pour se diriger vers le Dome de Florence, pour ceux qui ne visualisent pas, cela revient à prendre une rue en ligne droite de 400 metres. Ben ici non, pour l'auteur, il faut traverser l'Arno, c'est a dire partir dans le sens opposé, faire un kilometre et revenir apres. (plan disponible plus bas..)
Pour etre plus précis je vais citer le passage du texte.. et ajouter un plan quand je l'aurai preparé
"Il cessa brusquement sa diatribe et disparut lui aussi au coin de la Piazza della Signoria.
Soucieux de rentrer chez lui au plus vite, Machiavel l'imite peu après. Lorsqu'il aborda la rue qui menait à la cathedrale, le profil replet de Corsoli le precedait de peu. (...)
L'un après l'autre, ils passèrent devant le Palazzo Pitti, puis l'usurier bifurqua vers l'Ospedale della Carità"

Alors la maintenant interrogation?! Machiavel s'est-il trompé de chemin pour rentrer chez lui? ou etait-il un infortuné touriste japonais qui a commis l'heure de prendre un taxi et qui s'est retrouvé emporté dans un tour de la ville au tarif de nuit...
Ici c'est pas à Machiavel de pleurer.. c'est plutot à nous

Enfin voilà, ce livre est nul, il tombe dans le complot machiaveliste, genre machiavel c'est un gros mechant..
A ce prix-la, lisez Le prince, vous le comprendrez bien mieux que l'auteur de ce funeste roman..

bon vous trouverez ici une carte de Florence avec les principaux monuments
http://www.mega.it/map/setduo.htm"

vous y voyez le Dome, la via dei calzaiuoli qui rejoint la piazza della Signoria.. et vous avez beau chercher vous ne touvez pas le palazzo Pitti.. normal
il est là..
http://www.mega.it/map/setpit.htm
c'est legerement plus au sud et de l'autre coté de l'Arno, mais bon.. c'est logique non de passer par là, non? une ligne droite c'est tellement banal..

par Vincent_Times @ 08.11.06 - 23:52:33

http://casalibri.blog.fr/2006/11/08/les_larmes_de_machiavel~1310905/

Rétroaction pour l'article"Les larmes de Machiavel"

spurinna [Membre]
09.11.06 @ 02:22

Oh oui un plan !

Vincent_Times [Membre]
09.11.06 @ 09:59

oh quelle forte demande.. je vais preparer ca..

Membre supprimé [Visiteur]

05.06.09 @ 21:23
je ne connaissais pas ce livre, mais est-il indiqué qu'il est le fondateur de la politique moderne ?

| Afficher les sous-commentaires
vincenttimes [Visiteur]

08.06.09 @ 08:31
C'est abordé oui, mais à peine.. pour l'auteur le point important c'est surtout le perfide Machiavel..

Le dragon sous la mer

de Frank Herbert

Le problème avec Dune (je parle bien du roman, pas du film de D. Lynch à l'esthétisme discutable et aux libertés scénaristiques pittoresques et illogiques), c'est que c'est une saga inoubliable, mais qui a tendance à recouvrir de son sable chaud le reste de l'oeuvre de F. Herbert. Alors on va tenter d'y remédier un peu.

Le dragon sous la mer ne sort pas vraiment de la thématique chère à Herbert, celle de la réflexion sur le divin, même si le roman met quelques temps pour y arriver.

Comme le veau, le sous-marin est sous la mer. Une mer dans un monde post-apocalyptique, où les Îles Britanniques sont devenues totalement invivables suite à un conflit nucléaire et où les Etats-Unis (enfin, une version uchronique qui exhale bon la démocratie musclée à la turque)résistent à de mystérieuses Puissances Orientales. Jusque là rien d'anormal, pour un livre écrit en 1956 ...

Elément plus actuel, les Etats Unis manquent de carburant. Ce dernier étant extrait dans des stations sous-marines automatisées en plein territoire ennemi, on ne peut que passer par le truchement de barges sous-marines pour ramener le précieux or noir au bercail ... Or les vingt missions précédentes ont échoué. Et les quatres hommes du sous-marin le savent.
Psychoses dans une boîte de conserve ...

Pour Herbert, 252 pages, c'est pas grand chose. Et pourtant, ça lui permet de bien développer son sujet, inspiré par les travaux des psychologues de la Marine étatsunienne travaillant avec les équipages des premiers sous-marins nucléaires. L'atmosphère est opressante, le suspens très bien entretenu. Toute personne ayant vu Das Boot de Wolfgang Petersen sera bien vite dans l'ambiance de ce roman, les radiations nucléaires en sus.

On est jamais déçu avec Herbert, et en plus, c'est de famille ...

par spurinna @ 09.11.06 - 00:48:24

http://casalibri.blog.fr/2006/11/08/le_dragon_sous_la_mer~1311029/

Rétroaction pour l'article"Le dragon sous la mer"

Quentin [Visiteur]

09.11.06 @ 01:18
Je confirme avoir bien aimé les livres de son fils. Enfin House Atreides en tous cas était bien. Un ami plutot mauvais publique m'a dit de même pour les autres...

spurinna [Membre]
09.11.06 @ 01:28

Si pocket voulait bien maintenant sortir la Génèse de Dune en poche, ça serait parfait. Mais malheureusement rien de prévu avant des mois ...

EtMotifs [Membre]
09.11.06 @ 23:12

J'ai adoré Dune, j'ai bcp aimé la maison des Atreides (j'ai pas les autres, dommage), je crois que je vais me laisser tenter par le Dragon sous la mer dans ma prochaine commande

L'enfant de nulle part

de Roger Zelazny

Continuons dans la série des oeuvres cachées par d'immenses sagas. Et aujourd'hui, caché dans les Ombres du Cycle des Princes d'Ambre, L'enfant de nulle part.

Pol, le seul survivant de son clan, revient dans son monde après un passage sur Terre, surl'instigation d'un vieux magicien. Il doit contrer le jeune homme qui l'a remplacé dans son monde, Mark, et qui menace de le détruire avec ses inventions technologiques, impropres à un monde médiéval.

Et ça va nous donner des dragons contre des robots ...

Il faut le dire sans ambage, c'est pas du niveau des Princes d'Ambre. Ici pas de manoeuvres tordues, de coups de billards à trois bandes, et de trahisons familiales. Mais plutôt un éternel combat entre la Nature et la Technologie (j'ai entendu Culture au fond ...), avec en second rideau, les conséquences du pouvoir sur les relations humaines.

Les deux parties du livre, riche de 567 pages, forment un ensemble rassemblé seulement dans l'édition Folio SF. Pour chaque partie un ennemi, bien désigné. Quand je disais que l'on est loin des Princes ...
La narration est vive, ne s'embarasse pas de longues descriptions, de l'efficace, même si R. Zelazny entretient un peu de mystère sur deux personnages particuliers, un peu à l'image de la Roue Spectrale de Merlin, fils de Corwin (toujours dans l'univers d'Ambre). L'ouvrage n'est malheureusement pas toujours exempt de longueurs ...

Je pense que pour vraiment en apprécier le contenu, il faut le replacer dans son contexte. On est bien **avant** Ambre ...

par spurinna @ 10.11.06 - 01:21:34

http://casalibri.blog.fr/2006/11/10/l_enfant_de_nulle_part~1314448/

Rétroaction pour l'article"L'enfant de nulle part"

Quentin [Visiteur]

10.11.06 @ 01:47
J'ai été très deçu d'être déçu par Ambre... Je l'avais laissé pendant des années en me disant "un jour quand j'aurai le temps de bien lire un cycle, je me ferait ce truc dont tout le monde parle"... Je me le gardais comme un réconfort après avoir lu des trucs moyens...

C'est peut-être pour ça que j'ai été deçu d'ailleurs. L'histoire est fabuleuse mais j'ai trouvé le style vraiment à chier. On dirait que c'est écrit par un gosse de 14 ans. Pas pire que Dragon Lance ou Elric mais franchement pas top.

spurinna [Membre]
10.11.06 @ 19:36

Alors ce livre risque de ne pas être fait pour toi. Mais je ne me souviens pas d'un niveau littéraire si bas, même si la fin du second cycle est bâclée, la maladie se faisant sans doute sentir.

Mais bon ... Il y a l'univers ...

| Afficher les sous-commentaires
Irwin [Visiteur]

20.11.06 @ 00:39
Hop, j'en profite pour mettre un petit commentaire ! Pour la critique du style de Zelazny, je suis d'accord. Pour moi ça fait partie de ces livres qui se lisent comme un script, un brouillon terminé au niveau du scénar mais pas au niveau de la forme.

Ambre se lit très vite (trop ?), ce qui fait que le style médiocre est à mon avis compensé par un rythme très rapide, qui plonge le lecteur dans l'intrigue en lui faisant oublier la qualité de l'écriture. (Et dans le "Signe de la Licorne" l'intrigue est quand même suffisamment prenante ! :-))

Pour le style des cycles, je dirais que le second est moins bon que le premier, justement parce que le rythme est plus lent, et comme l'histoire est à mon avis au ras des pâquerettes dans le second cycle, il multiplie les points négatifs.

L'univers, bien sûr, se trouve grandement enrichi par le cycle de Merlin... mais à mon avis ça sert davantage le rôliste que le lecteur ;-)

Bref, mon avis c'est de se limiter à Corwin... et encore puisque le dernier est quand même un peu lourd :-)

A part ça... Je suis un grand fan d'Ambre, allez pas croire le contraire !!!!

| Retour sur les posts

Histoire de la Terre du Milieu

de J.R.R. Tolkien

Alors que les Enfants de Hürin sont annoncés en anglais par le fils Tolkien pour l'année prochaine, j'ai lu le Livre des contes perdus, autrement dit l'Histoire de la Terre du Milieu.

Et au vu des deux tomes parus en poche (sur les treize déjà parus en Angleterre !), c'est d'une grande violence intellectuelle.
Ayant lu le Silmarillion il y a quelques temps, j'ai parfois eu des difficultés à me repérer dans ces écrits de jeunesse sur le Premier Âge, souvent des versions antérieures à celles éditées dans le Silmarillion, et marquées par les expériences de l'auteur lors de la Grande Guerre.

C'est vraiment de l'exégèse pour spécialiste et grand fan de Tolkien, avec analyse des manuscrits (avec leurs ratures), des changements de noms, les correspondances, bref, tout ce qui fait le texte. A la fin de chaque texte, Christopher Tolkien fait l'analyse.

Et on peut voir tout le chemin parcouru. A mon goût, les changements de noms ont été judicieux (du point de vue des sonorités surtout) et il y a vraiment des changements importants, dans la trame du récit mais aussi dans la construction de l'Univers en lui-même. Chez Beren et Luthien, par exemple, c'est très saisissant.
Malheureusement, le manque de cartes se fait cruellement ressentir pour suivre les pérégrinations des héros, pour tous ceux qui comme moi n'ont pas la géographie du Premier Âge en tête. Heureusement, ça se trouve sur Internet.
Autre point "négatif" (enfin tout est relatif), le style est vraiment lourd, très axé sur l'imitation stylistique des vieilles sagas du Nord de l'Europe.

Pour les fanatiques du Professeur.

par spurinna @ 10.11.06 - 22:00:41

http://casalibri.blog.fr/2006/11/10/histoire_de_la_terre_du_milieu~1317235/

La Règle de quatre

de Ian Caldwell et Dustin Thomason

Si vous regardez la quatrième de couv de ce livre, vous y trouverez 'Si Scott Fitzgerald, Umberto Eco et Dan Brown s'étaient reunis le temps d'un roman, ils auraient écrit 'La règle de quatre"...
Bon, on peut discuter de la valeur de cette reference... disons que Eco et Fitzgerald ne sortent pas vainqueurs de la comparaison.. Mais sinon ce livre mérite un petit coup d'oeil..
Pas que l'intrigue soit innovante à en mourir.. il fait partie de cette grande liste de romans post-Da Vinci code et sa mode du je te fais un roman avec des meurtres, une reference à la renaissance italienne et je suis un best-seller (bon j'avoue j'aime bien ces romans, ils donnent l'impression d'apprendre des trucs)
Mais ces deux diplomés de Princeton et d'Harvard prennent comme sujet l'Hypnerotomachia Poliphili, ce qui est pas donné à tout le monde, et se payent le luxe en plus de ne pas dire trop de conneries sur le sujet... bon bien sur, y a quelques libertés, et ils nous offrent une fin digne des plus grands films de night shyamalamachin, censée etre suprenante mais que tout le monde a compris apres 10 minutes..
Enfin bref.. c'est un roman divertissant, pas un chef d'oeuvre mais qui peut interesser ceux qui, comme moi, ont un faible pour ces histoires ridicules avec des fausses revelations genre y a un mystere vieux de 500 ans, je vais vous dire la verité.. (sans tomber dans le jesus et marie-madeleine ont un gamin, il existe un descendant et tout ca..)
Enfin bref (bis).. Complété par un livre qui comparera le roman à l'Hypnerotomachia Poliphili, on peut apprendre plein de petits details sur ce mysterieux texte du XVeme..

Pour inaugurer un système de notation, je dirais 6/10, sachant qu'on pourrait donner un bon 7.5-8 au Tom Robbins et un amplement merité 1+ au livre qui a reussi l'exploit de faire pleurer Machiavel 475 ans apres sa mort..

par Vincent_Times @ 10.11.06 - 23:37:14

http://casalibri.blog.fr/2006/11/10/la_regle_de_quatre~1317532/

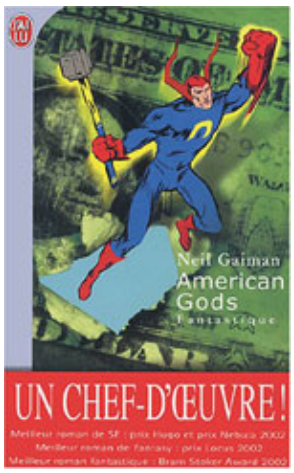
Rétroaction pour l'article"La Règle de quatre"

spurinna [Membre]
21.11.06 @ 00:43

Alors il paraît que Bède le Vénérable et Jeanne d'Arc ont eu une fille cachée et qu'elle pourrait revenir pour demander des droits à Marconi et toutes les stations de radio, et que l'Amicale des Eboueurs a caché la vérité pendant des années ... Incroyable !!! La vérité est dans la cathédrale d'Evry !

American Gods

de Neil Gaiman



Après un détour par les ouvrages délaissés d'auteurs ayant une aura conséquente, un petit détour par les premiers de la classe.

Prix Hugo (il n'est pas question ici de Victor, notre sponsor maison), prix Nebula, prix Locus et Bram Stocker Award, le tout en 2002 (et prix Bob Morane du roman étranger en 2003 pour faire bonne mesure), on peut pas dire que le roman soit éreinté par les lecteurs de SF comme de Fantaisie. Comment autant de monde pourrait se tromper ? Ils pourraient, mais ce n'est pas le cas ici. Faut dire que l'auteur n'en est pas à son coup d'essai : une collaboration avec le grand T. Pratchett (De bons présages), de nombreux scénarios de BD (The Sandman), un roman qui bénéficie l'an prochain d'une adaptation au cinéma (Stardust) après celle de son Guide Galactique, on peut faire pire comme carrière (je pense à vous, M. Cardetti ...).

L'intrigue principale est basée sur l'opposition entre les divinités qu'ont amené les différentes vagues d'immigrants au Etats-Unis, et qui luttent pour leur survie, et les nouvelles déités de la Vie Moderne (l'Argent, l'Informatique etc). Tandis que le héros, pas bien chanceux au début du roman, découvre lentement à la fois son ascendance et son destin, il voyage au travers des Etats-Unis profonds, le pays des resto-routes, des attractions locales désuètes, des petits villages perdus aux sombres secrets, des Indiens alcooliques et de toute une tripotée de vieilles puissances cosmiques européennes et afro-antillaises.

Quelle affolante noirceur dans ce livre, c'en est effrayant. Mais à quoi d'autre pouvait-on s'attendre avec un héros prénommé Ombre ? En presque 600 pages, N. Gaiman parvient à faire parcourir au lecteur tout un cycle (voir même plusieurs, en fait), de vie, de mort, de résurrection, le tout sur une documentation mythologique très approfondie, et en ne négligeant pas quelques pointes d'humour.

Je sais pas comment je pourrais noter ça ... Je dirais pas que cela se lit toujours très aisément, mais c'est fichtrement bon ! Peut-être qu'un 8,5 contenterait le Seigneur des Aesir ...

par spurinna @ 11.11.06 - 16:32:58

http://casalibri.blog.fr/2006/11/11/american_gods~1319221/

Rétroaction pour l'article"American Gods"

EtMotifs [Membre]
12.11.06 @ 00:16

Huhu, originale comme approche!

| Afficher les sous-commentaires

spurinna [Membre]
12.11.06 @ 02:24

Je crains de ne pas bien comprendre ce commentaire .

| Afficher les sous-commentaires | Retour sur les posts

EtMotifs [Membre]
12.11.06 @ 11:27

Je parlais du livre! Les différentes divinités amenées par les vagues d'immigrants, c'est original J'aime bien l'idée.
Delphine

| Retour sur les posts

Irwin [Visiteur]

25.11.06 @ 18:37

Moi j'ai été un peu déçu... C'est vrai que l'idée est très originale mais je n'ai pas trop trouvé le traitement à la hauteur Comme je suis loin d'être expert en mythologie j'ai pensé qu'il fallait être assez pointu dans le domaine pour profiter du bouquin... Mais notre ami Elykar m'a dit que non donc je ne sais pas quoi penser du coup :-) J'aurai du le lire plus attentivement sans doute mais c'était à coup de 15-20 pages dans le bus ce qui - je l'admets - n'est pas la condition idéale pour profiter des subtilité d'une oeuvre :-P (surtout avec moi et ma mémoire déficiente !)

spurinna [Membre]
25.11.06 @ 19:09

N. Gaiman arrive surtout à mettre une ambiance malsaine, vraiment très bien faite, proche de du film "'Empire des sens" parfois (c'est dire !).

Histoire du futur

de Robert Heinlein

R. Heinlein fait partie de la génération de la SF classique étatsunienne, celle de I. Asimov et de R. Bradbury, c'est à dire celle des débuts de la Hard-SF. Il a aussi vu un de ses livres, Etoiles, garde à vous !, adapté au cinéma sous le titre Starship troopers.

Histoire du futur, c'est une grande fresque du devenir de l'Humanité dans l'espace. On commence avec la première fusée, on poursuit avec la colonisation de la Lune, de Vénus, jusqu'aux migrations vers des exoplanètes. Il décrit ainsi une Terre en mutation, les difficultés rencontrées par la conquête spatiale, ses déboires, les cultures extraterrestres.

Replaçons dans le contexte. R. Heinlein écrit la série dite de l'Histoire du futur à partir de 1939, pour finir en 1962, soit à peine un an après le premier vol spatial de Gagarine, et 7 ans avant l'arrivée sur la Lune du Eagle ... C'est à cela que l'on mesure la puissance visionnaire de l'auteur.

Ces nouvelles, certaines moins courtes que d'autres, sont vraiment d'une très grande qualité, rien ne permet de vraiment dater leur contexte d'écriture tant les implications scientifiques de l'espace sont intégrées. Les nouvelles étant plus ou moins autonomes, on peut aisément lire les quatres volumes du cycle à son rythme.

Il va quand même falloir que je trouve un livre pas bon à chroniquer ici, parce que ceux-ci sont très bons, et que ça commence peut être à faire trop. Mais ne boudons pas notre plaisir, R. Heinlein pense même aux problèmes juridiques que peut faire naître la conquête spatiale (même si c'est dans un contexte d'écriture où la SDN est hors-jeu) dans cette gigantesque fresque qui donne bel et bien envie de s'envoler.

Et ce n'est cependant qu'une toute petite partie de la grande oeuvre de R. Heinlein.

(un 8 me semble très mérité)

par spurinna @ 12.11.06 - 23:36:41

http://casalibri.blog.fr/2006/11/12/histoire_du_futur~1323722/

Rétroaction pour l'article"Histoire du futur"

Irwin [Visiteur]

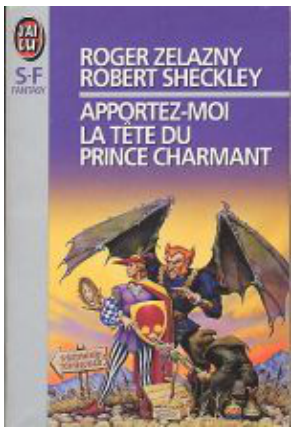
25.11.06 @ 18:31
Je ne crois même pas avoir lu de Heinlein déjà :-((honte sur moi !). Du coup ça me donne envie : je vais essayer celui-là tiens :-)

spurinna [Membre]
25.11.06 @ 19:07

Ah si je devais faire le compte de tout ce que je n'ai pas lu parmi les classiques de la SF ...

Apportez-moi la tête du Prince Charmant

de Roger Zelazny et Robert Sheckley



Le titre avait tout pour me plaire et la quatrième de couverture promettait, je cite " Le fantastique devient alors délirant, et l'humour triomphe.". Désillusion cruelle ...

Un démon chargé par les Enfers de montrer le bien fondé de la méthode démoniaque face aux forces du Bien pour régner pendant mille ans sur l'Humanité, ça paraissait un bon début pourtant. Roger Zelazny me paraissait une caution suiffisante aussi ...

Eh bien non, le héros malheureux, prénommé Azzie, a beau être dévoué au Mal, et doté d'ailes, ça ne décolle pas. L'idée de base n'est pas mauvaise en soi, mais les choses qui déconnent un peu partout, ça va un temps, quand on pense à une autre collaboration d'auteurs, sur un sujet proche, et qui fait aussi la part belle à un tandem Ange-Démon. L'Enfer, ça a beau être une administration sclérosée, ça ne la rend pas *de facto* poilante. La construction scénaristique souffre de vilains défauts, avec des rebondissements malvenus et inutiles, un faible niveau accentué sans doute par une traduction qui ne rend peut-être pas totalement le ton. On mesure là tout le travail du traducteur de Terry Pratchett ...

Je sais pas si "l'écrivain prometteur" Robert Sheckley, comme il est dit sur la couverture (mais on était en 1991), a écrit quelque chose d'autre.

(ça vaut 3,5, on aurait pu faire mieux avec le fond de sauce disponible)

par spurinna @ 18.11.06 - 00:59:13

http://casalibri.blog.fr/2006/11/17/apportez_moi_la_tete_du_prince_charmant~1341938/

Rétroaction pour l'article"Apportez-moi la tête du Prince Charmant"

spurinna [Membre]
18.11.06 @ 01:15

Je viens de lire que, en fait, R. Sheckley a été très actif dans les années 70 et que cet auteur prometteur est né 9 ans avant R. Zelazny, soit en 1928 !

EtMotifs [Membre]
19.11.06 @ 10:17

Héhé, en effet, le titre était prometteur

Le Lion de Macédoine

de David Gemmell

Voilà une belle série d'un très bon auteur, malheureusement décédé il y a peu.

Nous suivons dans les quatres volumes de l'oeuvre la vie de Parménion, général de Philippes II de Macédoine et de son fils Alexandre III le Grand, de son enfance spartiate à sa disparition. La vie de Parménion ne va pas être simple, entre jalousies, humiliations, ruses, mais aussi grandes victoires stratégiques, incursions de la magie, d'un philosophe-magicien, d'animaux fantastiques, et pour finir, un Dieu Noir et l'Esprit du Chaos. Parménion a l'avenir des Peuples entre ses mains (ce qui, je le concède, est moins inhabituel pour un héros).

Certes l'Histoire est bien malmenée, débordant sans doute un peu le cadre des failles qui peuvent d'habitude permettre de broder une histoire dans une ambiance historique. Mais comme le dit A. Dumas, on peut violer l'Histoire, si c'est pour lui faire de beaux enfants ! Et, à mon sens, c'est ici le cas. C'est bien écrit, les personnages ont de la profondeur, la magie est affleurante et arrive de manière presque surprenante dans un monde antique qui est assez bien expliqué (même si tout n'est pas vrai ...).
Peut être que le héros, dans une veine Megan Lindholm/Robin Hobb, subit un peu trop de choses au début du roman, mais Parménion est moins passif que FitzChevalerie par la suite, ce qui est assez appréciable.
Encore un bon roman de D. Gemmell, où l'on croise Leonidas (sans ses chocolats cependant), Aristote et Xenophon !

(un 7,5 est amplement mérité)

par spurinna @ 20.11.06 - 00:54:02

http://casalibri.blog.fr/2006/11/19/le_lion_de_macedoine~1348306/

Mickey le Rouge

de Tom Robbins

Après quelques jours d'absence due à une non motivation et à une incapacité à trouver de quel livre parler, me revoici.. Pour parler de .. Tom Robbins, oui désolé je viens d'en finir un autre alors c'est plus facile pour moi.

Revoici le bon vieux Tom qui nous racontera ici les aventures d'un hors-la-loi dont la principale caracteristique est d'etre roux, et son rapport avec une princesse elle-même rousse.

Après un départ difficile entre les deux, on suit l'agreable intrigue qui les concernera, des histories à coucher dehors, comme d'habitude chez Robbins, des situations idiotes (pour ne citer que l'enfant de deux ans abandonné par ses parents qui court derriere leur voiture en criant, "attendez bébé, enfants de salauds, attendez bébé"), des personnages qui sont dignes des situations, et toujours des expressions truculantes et une facon d'ecrire bien à lui.. vous apprendrez dans ce bouquin plein de choses sur sa machine à ecrire par exemple..un sujet qui vous passionera forcement...

Enfin bref, ce type est en train de devenir pour moi un auteur incontournable, je vais sans doute enchainer avec son dernier, tout en essayant de vous parler de quelqu'un d'autre.

Pour la forme je donnerai un 6.5-7 à celui-là, histoire de garder quand même un peu de reserve..

par Vincent_Times @ 20.11.06 - 18:42:06

http://casalibri.blog.fr/2006/11/20/mickey_le_rouge~1350570/

Rétroaction pour l'article"Mickey le Rouge"

Quentin [Visiteur]

21.11.06 @ 00:59
Des précisions ! Tu en dis bcp sur le style mais on ne se rend pas bien compte de quoi par le l'histoire.

C'est malin de donner envie d'en savoir plus...

Vincent_Times [Membre]
21.11.06 @ 15:20

C'est vrai, ca manque un peu..
Pour etre bref, c'est la rencontre de deux personnages, un hors-la-loi, non dans le sens criminel du mot mais dans l'idée de son refus des règles, il agit toujours comme il le sent et non comme la société l'attend. Et face à lui une jeune princesse, ecologiste, dechainée par toutes les grandes causes. Il lui ouvrira les yeux, la fera venir dans son monde sans limitations..
Voilà à peu près le sujet, tout tourne autour de ces deux personnages, son évolution à elle(et leurs theories sur la perfection des roux..)
enfin voila.. c'est un petit ajours à la critique.. je ferai mieux la prochaine fois

| Afficher les sous-commentaires
Quentin [Visiteur]

22.11.06 @ 01:35
J'ai un copain roux à qui ça devrait plaire...

| Retour sur les posts

La Compagnie Noire

de Glen Cook

Je vais le dire de suite : je n'ai lu pour l'instant que le premier tome de ce cycle. Mais avec ce que j'ai lu, c'est une oeuvre qui devrait prendre une belle place dans toute bibliothèque fantastique un tant soit peu étendue.

Médecin dans une compagnie de mercenaires et proche de par son statut du Capitaine, le narrateur nous conte les engagements de cette compagnie pluriséculaire dans un monde au bord du collapsus final. Ah les affres de l'absence choisie de moralité ... mais aussi les peurs du soldat face aux éléments magiques surpuissants, du médecin devant les dégâts magiques, c'est un peu du Conan inversé (pour rappel, chez Conan, la Force vient à bout de la Magie). Sans compter que l'on ne sait pas toujours où sont les ennemis ...

Cette narration personnelle est vraiment intéressante, et l'auteur fait bien sentir le ressenti du Doc', le tout dans un univers plutôt bien construit (même s'il n'est pas d'une originalité totale non plus). Des personnages identifiables rapidement, une narration alerte (et parfois même très rapide !) et dirigeant subtilement l'imaginaire du lecteur, voilà un auteur que l'on va avoir plaisir à lire, dans les tomes suivants en premier lieu !

(là je donne un 7, en attendant de lire la suite)

par spurinna @ 21.11.06 - 00:10:32

http://casalibri.blog.fr/2006/11/20/la_compagnie_noire~1351849/

Rétroaction pour l'article"La Compagnie Noire"

Quentin [Visiteur]

21.11.06 @ 00:17
On m'en a dit que du bien et par des gens exigeants. Il est sur ma liste des livres à se procurer...

EtMotifs [Membre]
21.11.06 @ 02:24

Y'a combien de tomes en tout?

| Afficher les sous-commentaires

spurinna [Membre]
21.11.06 @ 02:31

10 ou 11 en français, mais 5 ou 6 seulement en poche pour l'instant il me semble. Ca laisse un peu de lecture

| Retour sur les posts
Blydz [Visiteur]

25.11.06 @ 23:39
Pour avoir lu 5-6 tomes, l'histoire de la Compagnie noire est vraiment interessante. IL y a des rebondissement.

Par la suite il y a d'ailleurs une histoire en parallele. Sans toutefois vous raconter l'histoire, suivant ce que l'on veut savoir de tels ou tels personnage on peut "zapper" certains tome, ou du moins differer leur lecture.

J'en suis d'ailleurs à un point où j'aimerai bien connaître la suite. J'attend donc un peu histoire de renflouer les caisses et acheter la suite.

Boba le fourbe [Visiteur]

21.01.07 @ 01:05
Depuis le temps que je me tâte (arrête de rire vieux vicelard !), je crois que vous m'avez tous convaincu, c'est parti pour l'histoire de méchants

Quentin [Visiteur]

05.09.07 @ 02:01
Je viens de finir le premier tome... Et ce fut un très bon moment !

J'aime le thème rarement adopté malgré la simplicité du principe : l'histoire du coté des méchants. Bien sur, méchants on ne l'est jamais assez... Mais reste que les aventure de cette compagnie qui tant bien que mal se bat pour les forces du Mal en tout état de cause est très sympathique.

Et deuxième point : la naration rendue à travers les écrits de l'archiviste tout au long du livre permettent un certain recul et surtout des sauts dans le temps parfois à des moments critique, simplement parce que le scribe n'a pas pu coucher sur le papier les évenements qu'on s'attendait à lire.

L'histoire elle-même est sympathique sans être incroyablement originale, mais c'est difficile de faire du nouveau aujourd'hui... Je dirai que c'est une très bonne série que tout fan de fantasy devrait lire. Et je pense que c'est agréable dès l'adolescence, sans être ennuyeux pour les adultes.

Chinois ou chez toi ?

Le Prince des Pagodes

Ballet
de Bertrand d'At (chorégraphie) et Benjamin Britten (musique)

Petite pause pour mes amis les livres, le ballet prend le relais pour une fois !

Créé en 2002, c'est un ballet en trois actes dans une ambiance chinoise (oui, on aurait eu un truc russe j'aurais moins compris le titre ... Le Boyar des Datchas peut-être ...). Quelques années après avoir déposé un empereur enfant, l'empereur, sous la coupe de sa fille ainée, se fait enlever sa fille cadette, qui va aller délivrer le mystérieux prince qu'elle a rencontré à la cour. S'ensuit une grande escapade marine, la rencontre avec un dragon et le retour gagnant à la cour, où le vieil empereur va devoir s'incliner et laisser le trône et donner la main de sa fille au petit prince sur le retour (mais venu inexplicablement sans son mouton).

C'est dansé de manière assez classique, même si les danses de prétendants au début sont l'occasion de morceaux de bravoure pas inintéressants (et même volontairement comiques). Les mouvements en petits effectifs sont parfois perfectibles, mais on peut faire bien pire ... Dommage, ces hommes-pagodes qui auraient pu faire plus de choses que se dandiner seulement ...

Chose bien plus gênante, l'absence d'orchestre. Cela nous prive de la spatialité du son, et l'audition de la partition de B. Britten, très originale du point de vue de l'instrumentation, y perd beaucoup (et empêche par la même de piquer involontairement du nez quand se présente une petite longueur).

par spurinna @ 23.11.06 - 00:56:08

http://casalibri.blog.fr/2006/11/22/chinois_ou_chez_toi~1359307/

Rétroaction pour l'article"Chinois ou chez toi ?"

Quentin [Visiteur]

23.11.06 @ 00:58
Ca se télécharge où ? :-)

spurinna [Membre]
23.11.06 @ 01:02

A l'Opéra du Rhin en ce moment, mais sans doute en tournée bientôt ...

Quentin [Visiteur]

23.11.06 @ 01:10
J'éspère que la tournée sera mondiale alors...

Comment écrire de la Fantasy et de la Science-Fiction

de Orson Scott Card

Vous l'aurez compris, ceci n'est pas un roman, mais comment en écrire un.

L'auteur, encore une fois, a été adoubé pleinement par ses pairs (la collée avec l'intégrale de Dune doit être mémorable!), puisqu'il a été lauréat du prix Hugo mais aussi du Nébula (ce dernier deux années consécutives tout de même).
Auteur de SF mais aussi de Fantasy, on peut dire que l'homme sait de quoi il parle.

La couverture annonce fièrement qu'avec ce livre vous deviendrez les auteurs de demain ... ce que l'auteur relativise très très vite (dès la dixième ligne de l'introduction en fait, p. 11), décrivant le chemin parsemé d'embûches qui attend l'auteur pour faire publier son oeuvre de littérature de l'imaginaire. Les exemples exposés dans le livre sont d'ailleurs souvent autobiographiques, explicant ainsi certaines des trouvailles de l'auteur.

Tour à tour décrivant les limites des genres, comment construire son univers, la construction du récit (avec la délicate question de l'exposition), l'écriture en elle-même, et enfin comment s'améliorer et faire carrière (hum ...), l'auteur donne un aperçu très intéressant (mais aussi très étatsunien) du monde de l'édition et de la création littéraire. Enfin, ça permet surtout de voir ce qu'il faut, avec justesse, éviter en écrivant (et ainsi repérer très rapidement les navets à ne pas acheter) mais aussi la différence entre un lecteur de SF/fantasy et un lecteur lambda, comment les deux peuvent comprendre les métaphores et les juxtapositions de substantifs ...

En résumé, c'est un ouvrage, de longueur moyenne, didactique, enlevé, clair, faisant souvent naître un sourire à la lecture des exemples donnés et qui finit sur un couplet à méditer longuement :

" Les meilleurs conteurs sont ceux qui écrivent non pour devenir riches et célèbres, mais parce qu'ils aiment les bons récits et qu'ils ont envie de les partager avec d'autres gens. C'est un acte fondamentalement positif. Même si vos histoires sont sinistres, effrayantes ou déprimantes, le fait de les raconter est un acte d'union entre au moins deux être humains. Même si vous pensez que vous ne croyez en rien, vous y croyez à *ça* ; vous ne prendriez pas la peine de raconter vos histoires, sinon. Même la fiction la plus "antisociale" est, fondamentalement, un acte de création communautaire." (p. 230)

Et je trouve ça plutôt vrai !

(un beau 7, même si ce n'est pas un roman)

par spurinna @ 25.11.06 - 01:30:21

http://casalibri.blog.fr/2006/11/25/comment_ecrire_de_la_fantasy_et_de_la_sc~1366503/

Rétroaction pour l'article"Comment écrire de la Fantasy et de la Science-Fiction"

EtMotifs [Membre]
25.11.06 @ 11:34

Mon cher et tendre me l'a offert après que mon livre ait été accepté chez l'éditeur (à croire qu'il avait peur que je renonce sinon?). Je le parcoure lentement, à mon petit rythme, et si vraiment il dit vrai, je ne me suis pas trop plantée

Irwin [Visiteur]

25.11.06 @ 13:10
Card a même eu le Nebula ET le Hugo deux années consécutives... et rafler les deux prix pour un tome 2 l'année suivante c'est quand même balèse :-) (Du reste c'est unique dans l'histoire des prix de SF si je ne m'abuse.) Autant il a pu écrire des grosses bouses, autant j'aime beaucoup sa façon de toujours jouer la corde de l'émotion... J'avais envie d'acheter ce livre l'année dernière ; si je redégaine ma plume je le dévorerai avant :-)

| Afficher les sous-commentaires

spurinna [Membre]
25.11.06 @ 17:25

Oui, tu as tout à fait raison, mais je voulais pas trop accentuer le côté "exploit" de la chose. Cest quoi ses "bouses" ?

| Afficher les sous-commentaires | Retour sur les posts
Irwin [Visiteur]

25.11.06 @ 18:24
Dans ce que j'ai lu : "Espoir du Cerf" et "Une planète nommée Trahison" au moins. Sinon pour moi son meilleur bouquin n'est pas du cycle d'Ender c'est "Les maîtres chanteurs" (je ne sais pas si tu connais mais je te le recommande vivement !) : une jolie histoire très poétique, traité un petit peu dans le "style" d'Ender. En fait c'est le seul livre que j'ai acheté "au hasard" (d'un auteur que je ne connaissais alors pas) quand j'étais ado et que j'ai vraiment aimé :-) Nostalgie, nostalgie... Snif... :')

| Afficher les sous-commentaires | Retour sur les posts

spurinna [Membre]
25.11.06 @ 19:04

Et "Alvin le Faiseur" ? Ce serait plutôt celui-là qui me tenterait à l'heure actuelle.

| Afficher les sous-commentaires | Retour sur les posts
Quentin [Visiteur]

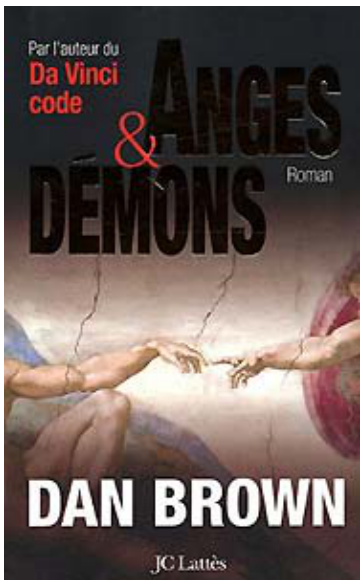
28.11.06 @ 02:58
Alvin le faiseur est tres bien, même si j'ai trouvé que l'histoire s'éssouflait au bout de quelques tômes.

"Une planète nommée trahison" --> Je confirme ! C'en est une.

| Retour sur les posts

Anges et demons

de Dan Brown



Bon je sais.. c'etait pas une bonne idée de lire ce livre.. mais je voulais savoir jusqu'où pouvait aller ce bon vieux Dan Brown après son histoire de graal caché sous la pyramide du Louvre et les enfants de Jésus...
Bref j'ai pris mon courage à deux mains et j'ai lu Anges et démons. He ben croyez-moi ou pas, il est encore pire que le Da Vinci code... si si c'est possible.
Bon, pour vous le prouver, je vous le resume ... Il etait donc une fois un chercheur que l'on retrouve mort, il etait l'inventeur d'une machine capable de controler l'anti-matière.. (dejà là on est mal barré). Son invention volée, on fait appel à machin truc, deja heros du code qui doit faire la lumiere sur l'affaire grace aux indices retrouvés.
Car on decouvre que, oui, ce sont les illuminati qui ont fait le coup.. Impresionnant hein?
he ben c'est pas terminéi, car le final vous reserve un feu d'artifice phenomenal. Car oui, le mechant, celui qui vole l'antimatiere, celui qui fait croire au retour des illuminati, ben c'est le pape.. Et la vous vous demanderez, mais a quoi ca lui sert l'antimatiere? A faire croire que le vatican va exploser bien sûr, a foutre ca sur le dos des scientifiques qui vont trop loin dans leurs recherches et qui par là mettent en peril la verité de l'eglise... Incredible, isn't it?
Alors là, personellement,je trouve que le Da Vinci code se trouve humilié par la creativité de cet opus là.. et j'hesite à m'en chercher un nouveau pour gouter à nouveau à ce festin litteraire..
Et voilà venu le temps de la notation.. D'un point de vue realiste, il merite un bon 2.5-3/10, mais si on considere que c'est un livre comique, alors on pourrait monter à 6.5-7, largement.. mais j'ai bien peur que mon interpretation soit mauvaise...

par Vincent_Times @ 27.11.06 - 18:22:43

http://casalibri.blog.fr/2006/11/27/anges_et_demons~1375128/

Rétroaction pour l'article"Anges et demons"

Irwin [Visiteur]

27.11.06 @ 20:01
Tu n'avais pas un peu condamné le bouquin avant de le lire par hasard ? ;-) Moi j'attends qu'il soit en poche... J'aime bien l'antimatière et j'ai bien envie de le lire :-) Si c'est comme Da Vinci Code et que c'est bien rythmé je pense que je passerai un bon moment.

| Afficher les sous-commentaires

spurinna [Membre]
27.11.06 @ 20:07

Ah ces astrophysiciens dillettantes mais passionnés et leur gentillesse ... J'espère que tu vas nous mettre un commentaire dès que c'est sorti !

| Retour sur les posts

Vincent_Times [Membre]
27.11.06 @ 20:18

ben c'est vrai que je suis parti avec une idée negative.. Ce que je reproche au da vinci code c'est surtout deraconter des aneries en precisant dans la preface que les faits historiques sont avérés, et les theories artistiques confirmées.. alors que bon.. le prieuré de sion.. les merovingiens descendants de jesus.. marie-madeleine peinte dans la cene.. y en a qui y ont cru.. come il dit avoir ete prof de fac, alors qu'il a donné des cours d'historie de l'art dans une prepa americaine.. et disons que bon, les gens qui sont pas pris en fac aux etats-unis, et qui se retrouvent en prepa, c'est pas l'elite de la nation americaine, enfin c'est pas le sujet. Il se donne par son experience une image de mec qui sait, qui vous apprend des trucs, et je considere ca comme dangereux, c'est normal, il se dit prof d'histoire (il l'a pas ete tres longtemps, il a aussi été chanteur pop, et d'autres conneries..) alors moi j'en sais rien ben je le crois.. et ca fait des bus de touristes americains qui se tapent le louvre avec des visites speciales da vinci code, doit y en avoir un paquet qui passe devant la pyramide en se disant, 'hola regarde cherie, y a le graal qui est caché là'.. C'est ca que je lui reproche, apres c'est sur la lecture est facile, il se lit bien.. mais mon discours d'avant est pour moi plus important que la facilité de lecture.. Et là c'est pareil, y en a qui vont croire que les illuminati sont de retour et vienennt pour detruire l'eglise, qu ele pape est capable de piloter un helico et de faire du parachute au dessus du vatican(eh oui c'est dans le bouquin..) parce que Dan Brown a acquis une ecoute fidele, des gens qui considerent que comme c'est un ancien prof, d'histoire de l'art de surcroit, ce qu'il dit est credible.. et là je ne fais que dire attention, une petite mise en garde.. enfin voilà, après, je comprends qu'on puisse aimer, c'est facilement lisible, y a du rebondissement.. si c'est ce qu'on cherche on est content..

Quentin [Visiteur]

28.11.06 @ 03:04
Ca s'apelle un roman de gare et c'en est un :-)

Si vous voulez du fantastique, du scientifique et du religieux, lisez absoluement JESUS VIDEO. Je n'en dis pas plus.

Irwin [Visiteur]

08.02.07 @ 19:11

Bon ayé je l'ai lu en poche.

Alors, histoire de se faire l'avocat du diable, voici ce que j'en pense.

Premier point qui ne joue pas en sa faveur : le nombre de ficelles strictement équivalentes dans Da Vinci Code ! Si je vous parle de l'histoire d'un célèbre symbologue américain (Robert Langdon) qui est réveillé précipitamment pour foncer aider à faire la lumière autour de l'assassinat d'un vieil homme, qu'il y a apparemment l'histoire d'une sombre secte anti-Eglise catholique, qu'il va se faire aider par une jeune femme plutôt attirante et que, en parallèle, on suit aussi le mystérieux assassin fanatique qui parle au téléphone à un non moins mystérieux chef-de-secte... le tout prenant un air de rally emmenant les héros d'indices en indices, style jeu vidéo d'aventure... ça vous fait penser à quoi ? Réponse a : Da Vinci Code, réponse b : Ange & Démon. Les deux sont bonnes malheureusement... Même fond, même forme...

Donc je pense que soit on lit l'un soit on lit l'autre mais le second ne risque pas de plaire... C'est un peu du réchauffé quand même...

Pour ce qui est de la base de travail, personnellement je trouve que les deux sont sympas : une société secrète voulant préserver le secret de la descendance de Jésus d'un côté et des zouaves utilisant l'antimatière pour faire un feu d'artifice au Vatican. Malheureusement, au-delà de ça, Dan Brown paraît être un bon metteur en scène, sachant accrocher le lecteur par un rythme soutenus, des coups de théâtre qui n'en sont pas forcément mais qui ont le mérite de retenir l'attention et des fin de scène laissant en haleine ; mais il lui manque cruellement un scénar plausible pour passer de son idée (acceptons-là...) à la forme finale.

Les multiplications de pseudo coups de théâtre dans Da Vinci Code finissaient par énerver, tout comme le final burlesque de Ange & Démon (avec en guest star les 5 kilotonnes les moins efficaces de toute l'histoire des détonations !), qui ne se porterait bien que dans une fin de blockbuster américain à la True Lies, où la dérision est censée l'emporter sur le rationnel. Mais là, effectivement, ça a plutôt l'air traité de façon sérieuse...

Par contre, pour reprendre la critique de Vincent_Times, je ne trouve personnellement pas que la base de l'intrigue soit innintéressante ni même si absurde qu'il a l'air de le trouver. A priori les pièges à antimatière existent de nos jours, l'absurdité scientifique vient uniquement de la masse colossale qui est produite (250 mg dans le livre). Je trouve que c'est un postulat que l'on peut accepter dans le cadre d'une intrigue plus ou moins SF. Le fait que l'antimatière ne puisse être détectée en fait effectivement une arme terroriste que l'on peut imaginer caser très facilement n'importe où (et pourquoi pas, au Vatican).

Pour le défaut qui est toujours fait à Dan Brown, à savoir qu'il dit tjrs des trucs faux au début, il ne fait que citer des véracités dans A&D pour ce qui est de l'antimatière et il se contente de dire que "les Illuminati ont existés", pas que tout ce qu'il dit autour de la secte est vrai. Pour les monuments et oeuvres d'arts romaine je n'en ai pas la moindre idée par contre...

Je trouve que c'est un bouquin de plage qui se laisse lire, pour peu qu'on ait pas lu Da Vinci Code et qu'on soit prêt à être indulgent sur les scènes d'actions trop abracadabrantes.

Par contre effectivement quelqu'un qui n'a pas aimé Da Vinci Code ne risque pas d'apprécier ça me paraît évident :-)

| Afficher les sous-commentaires

spurinna [Membre]
09.02.07 @ 13:15

Je crois savoir que Dan Brown a écrit Anges et Démons avant le DaVinci Code, même si en France, à la parution, l'ordre a été inversé.

| Retour sur les posts

Irwin [Visiteur]

09.02.07 @ 14:25
Oui tout à fait, A&D date de 2000 ; mais du coup en France aujourd'hui peu de monde ont lu A&D avant Da Vinci Code.

Car je suis Légion

de Xavier Mauméjean

Et voilà le premier auteur francophone chroniqué ici.

L'histoire, dans une veine assez réaliste, se déroule au VIe siècle avant J.C., à Babylone. Le héros, Sarban, est devenu un juge après quinze années de formation, un Accusateur. L'Accusateur se base sur le Code d'Hammurabi pour rendre la justice partout, mais il est susceptible d'être provoqué dans un duel juridique où le perdant meurt ...Seulement voilà, la Loi elle-même va être suspendue, tout est permis, le chaos doit revenir pour qu'un nouveau monde naisse. Mais Sarban a encore un meurtre à élucider, commis avant la suspension de la Loi.

On a du mal à se dire que ce roman, certes dans une Babylone imaginaire, puisse être classé en Fantasy. Et pourtant, on y tombe, comme dans l'abyme. Les spécialistes de la Mésopotamie antique y trouveront beaucoup à dire, mais l'auteur semble s'être documenté un minimum, donnant naissance à un monde original, fait de prophètes juifs, d'une bureaucratie élaborée, de coutumes "rustiques" et de dieux qui déboulent sans crier gare. Bon, des fois, l'auteur abuse un peu des effets de manche, et peut être aussi de mots d'akkadien, pas tous utiles. C'est correctement écrit, clairement, sans fioritures (hormis celles mentionnées plus haut).

(C'est un bon livre, dans une ambiance assez peu explorée jusqu'à présent, avec un fond bien documenté si l'on excepte les inventions autour des Accusateurs. Allons-y pour un 6,5)

par spurinna @ 29.11.06 - 01:27:24

http://casalibri.blog.fr/2006/11/29/car_je_suis_legion~1380498/

Rétroaction pour l'article"Car je suis Légion"

Quentin [Visiteur]

29.11.06 @ 01:38
Le titre m'accroche déjà.

Ensuite effectivement je ne connais pas trop cette periode et ce lieu géographique. Ca doit avoir le bon coté d'être déstabilisant, ce qu'on cherche parfois pour un bouquin.

| Afficher les sous-commentaires

spurinna [Membre]
29.11.06 @ 01:47

Le titre est tiré de l'Evangile selon Marc, V, 9 (mais les traductions diffèrent beaucoup).
Oui, c'est dépaysant, c'est un monde qui nous est assez peu familier.

| Retour sur les posts

spurinna [Membre]
03.08.07 @ 21:16

Le livre vient d'être édité en poche.

L'Empire de Poussière

de Nicolas Bouchard

Quand la déesse Freyja disparaît, les cités suspendues dans le vide de l'Empire commencent à descendre inexorablement vers le Niflheimr, un endroit que personne n'est jamais allé explorer mais dont l'approche est peuplé de mutants.
Seul un Parfait annoncé par une prophétie peut sauver ce monde en stoppant la chute des structures sur lesquelles sont toutes habitations. Mais les Pirates ont décidé de prendre d'assaut l'Heptarchie dirigeante, sommet déjà branlant à cause de problèmes ethniques et d'une sécession naissante ...

Ah, si les éditions Mnémos étaient un tout petit peu moins chères, voilà une trilogie qui serait beaucoup plus connue !
Ce voyage dans un monde rhénan reconstruit, où l'on se déplace à l'aide de gigantesques insectes et où la magie apporte de terribles mutations, est bigrement dépaysant, en plus d'être très bien monté ! Les noms à rallonge en vieux norrois ne rebutent pas bien longtemps tant on est rapidement immergé dans ce monde obscur aux très rapides cycles d'activité et de veille. De par son style clair, N. Bouchard dévoile lentement l'envers et les rouages de son monde au bord du Chaos. Une arrière-scène rouillée, avec des taches d'obsidienne et de chitine aux reflets d'octarine et de sang frais.

(Par Baldr, ce superbe cycle vaut largement le 8 que je lui donne !)

par spurinna @ 05.12.06 - 00:22:18

http://casalibri.blog.fr/2006/12/04/l_empire_de_poussiere~1402750/

Miroirs et fumée

de Neil Gaiman

Comme tout auteur étatsunien, Neil Gaiman a commencé sa carrière d'écrivain avec des nouvelles. Et a continué à en écrire par la suite. Cet ouvrage est un recueil de nouvelles puisant leur inspiration dans de vieux mythes et dans un quotidien d'apparence banale. Ainsi Galaad va devoir marchander l'obtention du Graal auprès d'une vieille Anglaise, l'Ange de la Vengeance raconter la naissance de l'Univers et le premier meurtre, un scénariste nous raconter son contact déroutant avec Hollywood et l'homme qui lisait dans les pensées perdre son pouvoir. En tout, une trentaine de nouvelles et de poèmes sur un peu plus de 320 pages, avec une introduction de l'auteur plutôt intéressante (et qui contient elle-même une nouvelle).

S'il ne fallait en distinguer que trois, j'ai particulièrement aimé son approche de l'oeuvre de H.P. Lovecraft, mais aussi la nouvelle sur Elric (le personnage de M. Moorcock), ainsi que celle sur les anges.
Peut-être que la poésie est très amoindrie par la traduction même si l'on sent parfois où l'auteur voulait en venir. Les textes sont pas tous d'égale valeur, mais en moyenne, ça reste du très bon Gaiman, avec toujours cet intérêt pour la prestidigitation, les déités anciennes, et qui laisse très souvent une note d'incompréhension dans la tête du lecteur une fois arrivé à la fin de la nouvelle. Ce qui peut être un sentiment très intéressant, c'est de la littérature fantastique après tout !

(là je donne 7, parce que j'avoue qu'il est deux nouvelles où j'ai passé quelques paragraphes, j'accrochais pas, parfois elliptique à l'excès)

par spurinna @ 10.12.06 - 16:26:23

http://casalibri.blog.fr/2006/12/10/miroirs_et_fumee~1422186/

Rétroaction pour l'article"Miroirs et fumée"

Quentin [Visiteur]

11.12.06 @ 01:06
Raaah ça donne envie... On devrait toujours avoir un eptit recueil de nouvelles pour le métro, la pause dejeuner ou ce genre de petits moments de liberté.

Torso

de Brian Michael Bendis et Marc Andreyko

Après quelques jours d'arret maladie, de voyage et de travaux autres, je reviens et une fois n'est pas coutume, je parlerai aujourd'hui on pas d'un roman mais d'un roman graphique.. en bref une BD.
Pour faire court, un bouquin genial. On nous raconte ici l'histoire de Torso, un des premiers tueurs en série qu'ont pu connaitre les USA. Et il rigolait pas le bougre... Cette bande dessinée est malheureusement un peu difficile à trouver, elle est dans quelques bibliothèques municipales et elle a longtemps été introuvable à l'achat (elle a refait depuis peu son apparition sur certains sites de vente en ligne par exemple)..
Vous y decouvrirez donc l'enquête sur ce meurtrier, racontée de manière plutôt romancée mais terriblement réaliste.. parce que ca à beau etre un roman, ca s'inspire de faits réels, et les auteurs ont casé quelques photos de l'affaire.. Et alors vous comprendrez pourquoi il était surnommé Torso..
En effet, il ne laissait pas grand chose d'autre.. et pas en bon état en plus. Pour l'anecdote, à un moment de l'enquete, les journaux ont emis l'idée qu'il pouvait etre un sympathisant du régime nazi (l'affaire date de 1935), et pour surencherir, ce vieux farceur ne trouva pas mieux que de laisser un torse avec gravé nazi dessus.. et bien sûr vous aurez droit à la photo..
Il n'a en effet eu de cesse de jouer avec la presse et l'enqueteur qui est ici Elliot Ness appelé à la rescousse (pour l'instant j'ai pas trouvé si c'etait vraiment Ness qui avait été chargé de l'affaire, mais je cherche...)
C'est donc un très bon roman (graphique), qui par sa qualité de scenario, son dessin vraiment agreable (style comics très sombre un peu à la 'From Hell') et son coté documentaire laisse vraiment une grosse trace après la lecture.. (je dois avouer que jusqu'à ma commande sur amazon il y a quelques minutes, je l'ai cherchée pendant au moins 4/5 ans, je faisais une fixation depuis qu'on me l'avait pretée..)
Et au moment de le noter, je me vois mal lui mettre en-dessous de 8-8.5/10..

par Vincent_Times @ 15.12.06 - 23:10:05

http://casalibri.blog.fr/2006/12/15/torso~1443341/

Rétroaction pour l'article"Torso"

Vincent_Times [Membre]
15.12.06 @ 23:12

promis, je cherche une image plus petite la prochaine fois... et je nie tout hypothese de compensation ou autre futilité

| Afficher les sous-commentaires

spurinna [Membre]
16.12.06 @ 03:56

Eh ! Bien ! C'est la première BD du blog !

| Retour sur les posts

Quentin [Visiteur]

18.12.06 @ 00:59
Très bonne idée cadeau pour ma psy bédéphile de copine :]

Vincent_Times [Membre]
18.12.06 @ 19:26

et un heureux..un!

Vincent_Times [Membre]
22.12.06 @ 22:25

Donc je confirme, Eliot Ness fut bien chargé de l'affaire.. Et le corps avec le mot "nazi" gravé sur le torse serait oeuvre d'un autre tueur mais était à l'origine attribué à Torso, accusé d'être un fanatique du régime nazi.. c'est fou ce qu'on peut apprendre dans les epilogues...

Les conjurés de Florence

(suivi de La tentation du Dr Stein)
de Paul J. McAuley

Tout se passe à Florence, une Florence qui a changé avec la mort, lors de la conjuration des Pazzi, non de Julien de Médicis mais de son frère Laurent, dit le Malheureux.
Léonard de Vinci a abandonné la peinture pour se consacrer entièrement à ses travaux d'ingénieur, et a créé une grande université doté d'une énorme tour (juste derrière le Palais de la Seigneurie), pour y former des Artificiers.
En conséquence de quoi, Raphaël a peint la Joconde, et Machiavel se retrouve journaliste à la Gazette de Florence, tenue par l'Arétin. Grâce aux inventions de Léonard, Florence a pu mettre la main sur des terres en Amérique et conclure de fructueux accords avec les Mayas et les Aztèques. Cortès n'a même pas pu y débarquer, au contraire d'Amerigo Vespucci ...
Voitures et bateaux à vapeur, moyens de communication optiques à longue distance, la fumée omniprésente des fourneaux, l'Arno divisé en plusieurs canaux, voilà la nouvelle Florence des Artificiers qui veulent rejetter les artistes parmi les antiquités.
Seulement voilà, Jules Romain, le disciple de Raphaël, est retrouvé mort, et bientôt Raphaël est assassiné. Aidé de Machiavel, Pasquale, jeune peintre élève de Giovanni Rosso, mène l'enquête, tandis que Florence se retrouve entourée de troubles fomentés par les savonarolistes, la papauté et l'Espagne ...

On a presque tendance à l'oublier mais la Florence (et plus généralement l'Italie) du début du XVIe siècle, c'est le paradis de l'historien de l'art. Raphaël, Michel-Ange, Léonard de Vinci, Jules Romain, Andrea del Sarto, mais aussi des artistes moins connus comme Piero di Cosimo ou Giovanni Rosso, ça fait du beau linge. Et si en plus, on ajoute quelques littérateurs de premier ordre comme Nicolas Machiavel et l'Arétin, ça commence à faire un beau petit aréopage ...
Et un beau cadre pour une petite enquête très prenante ! Machiavel, Sherlock Holmes avant l'heure par son côté déductif, mais qui à l'occasion se permet de délivrer ses vues philosophiques (sans arriver comme un cheveu sur la soupe et avec justesse, ce qui est fort appréciable), est un personnage attachant en vieux cheval de retour. L'aspect politique est bien géré, tout comme les ressorts psychologiques des personnages principaux. Le tout s'appuie sur une documentation honorable (tant historique et artistique que topographique). De plus, le Nouveau Monde apporte à l'histoire des choses vraiment insoupçonnées !

D'une lecture assez aisée, une petite connaissance de Florence et de son histoire est cependant un vrai plus pour apprécier au mieux ce très beau roman (même si tout reste très compréhensible sans). La découverte de cette Florence uchronique est vraiment fascinante, et l'illustration de la couverture de l'édition poche rend assez bien ce qui est décrit par l'auteur. Sur les plus de 450 pages du roman, j'ai lu la première centaine de page sans parvenir à décoller les yeux du livre ...

Les conjurés de Florence est suivi par une courte nouvelle dans le même univers, mais qui nous transporte à Venise pour y suivre un docteur juif confronté à un curieux problème.

(Bon, cher lecteur, il semble clair que j'ai bien accroché, non seulement par goût personnel pour plusieurs des personnages qui y apparaissent, mais aussi parce que l'univers est magnifiquement bien construit. C'est avec plaisir que je donne un 8,5)

par spurinna @ 17.12.06 - 02:35:07

http://casalibri.blog.fr/2006/12/17/les_conjures_de_florence~1447311/

Rétroaction pour l'article"Les conjurés de Florence"

EtMotifs [Membre]
17.12.06 @ 23:24

Mais ça me parait drôlement bien ça. Y'aurait de quoi faire un excellent scénar de steampunk apparemment...

| Afficher les sous-commentaires

spurinna [Membre]
17.12.06 @ 23:52

Je me répète mais le monde est vraiment bien, ça mériterait d'être transformé en jeu de rôle, peut être en faisant un mix avec la Vénus Anatomique de X. Mauméjean (mais qui se situe un à deux siècles plus tard).

| Retour sur les posts

Quentin [Visiteur]

18.12.06 @ 01:23

Oui ça donne bien envie cette Florence décalée... Mais il faut effectivement faire la démarche de fouiller un peu l'histoire de la ville pour apprécier pleinement je pense.

| Afficher les sous-commentaires

spurinna [Membre]
18.12.06 @ 02:15

Cele dit, c'est quelque chose de très accessible.

| Retour sur les posts

La politique n'est plus ce qu'elle était

de René Rémond, de l'Académie Française

Pas de roman cette fois-ci, retour à la dure réalité.

Enfin, plutôt celle de 1993 avec cet ouvrage qui est comme un grand coup de sonde dans la vie politique de l'après référendum français sur le Traité de Masstricht.
René Rémond, professeur émérite à Paris X, spécialiste en outre des Droites en France, et président de la Fondation nationale des Sciences Politiques, nous présente une analyse qui certes date de douze ans mais qui par certains aspects recèle encore une bonne part d'actualité.

L'auteur, en à peine plus de 200 pages, passe en revue l'échiquier politique né des années 80 (naissances des différents partis écologistes, montée du Front National, chute du Parti Communiste etc), la pertinence du clivage gauche-droite, la crise supposée du politique, mais il analyse aussi le régime dans lequel nous vivons (IVe, Ve ou déjà VIe République ?) pour finir sur un chapitre de prospective sur les nouveaux thèmes entrés dans le champ politique.

Avec le peu de recul que l'on peut avoir, l'analyse d'un des plus grand universitaire et esprit français de notre temps n'a pas perdu grand chose de sa pertinence et surtout a le plaisir de nous rappeler que certaines thématiques que l'on croit neuves sont présentes dans le débat politique depuis bientôt quinze ans. R. Rémond expose aussi très clairement les avantages, les inconvénients et les transformations de la Ve République, avec le passage de la prééminence, à partir de 1958, de la loi au droit.
Faibles taux de participation aux élections, pays toujours déchiré, quasi irréconciliable et sans consensus, toutes ces idées reçues sont battues en brèche dans ce petit ouvrage fort intéressant et au style clair.

R. Rémond n'a peut être pas vu, dans ce livre, le passage au quinquennat ni la seconde partie de la décentralisation, mais l'analyse des conséquences qui est exposé dans le présent ouvrage peut maintenant se vérifier, tout comme le reste de son tableau.

(ça vaut bien 7,5)

par spurinna @ 27.12.06 - 15:17:35

http://casalibri.blog.fr/2006/12/27/la_politique_n_est_plus_ce_qu_elle_etait~1483843/

Rétroaction pour l'article"La politique n'est plus ce qu'elle était"

spurinna [Membre]
24.02.07 @ 18:00

Petit addendum à cet article.

R. Rémond pensait en 1993 que le débat des institutions était derrière nous. Mais il est évident que depuis quelques temps, en fait depuis 2002 et l'application de la réforme sur le quinquennat, ce débat a resurgi. Somme-nous déjà dans la VIe République ? Avons nous passé dans une autre République pour la première fois de l'histoire des Républiques en France sans crise majeure ?
J'ai de plus en plus tendance à penser que oui. Ou du moins dans une République dite Ve bis.

spurinna [Membre]
14.04.07 @ 14:23

Réné Rémond est décédé dans la nuit du 13 au 14 avril 2007, à l'âge de 88 ans.

Les amis de l'auteur

Ce membre n'a pas de blogs pour le moment.

Vincent_Times

etmotifs.blog.fr

EtMotifs

Sur l'auteur

spurinna ( ), homme, 34 ans, , parle Francais (FR)

Ses blogs: casalibri.blog.fr Centres d'intérêt:
Tags des membres:

Zip:

Rue:

Email: dainsleif@hotmail.com

Visites

Cette page montre le nombre de visites de votre blog.

Visites total: 1418

Résultats mensuels

Mois	Total Visites	Total Visiteurs
Décembre 2006	547	140
Novembre 2006	871	166